

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2008

Anath Ariel de Vidas

Jeux de Mémoires - Enjeux d'identités. Pour une Histoire souterraine des Amériques - Introduction

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Anath Ariel de Vidas, « Jeux de Mémoires - Enjeux d'identités. Pour une Histoire souterraine des Amériques - Introduction », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2008, Puesto en línea el 29 avril 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index31173.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index31173.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Anath Ariel de Vidas

Jeux de Mémoires – Enjeux d’identités. Pour une Histoire souterraine des Amériques - Introduction

- 1 *L’histoire souterraine* des Amériques – où à la suite de la fameuse “ rencontre ” les diverses identités des autochtones et des nouveaux-venus se déploient dans des acrobaties subtiles de jeux de mémoires, d’oubli et de réinventions – oriente depuis plusieurs décennies l’objet des recherches de Nathan Wachtel. *L’histoire souterraine*, entre mémoire et oubli, est d’abord celle des Indiens dans *La Vision des vaincus* (1971), puis celle des Urus, les vaincus des vaincus réfugiés symboliquement dans le monde chthonien dans *Le Retour des ancêtres* (1990) et encore celle des Marranes, clandestins du Nouveau Monde dans *La Foi du souvenir* (2001).
- 2 Cette trilogie tout comme les autres textes de Wachtel ont fortement marqué nombre de chercheurs américanistes, de part et d’autre de l’Atlantique. Parmi eux, plusieurs anthropologues et historiens, formés directement par Wachtel, ont souhaité rendre hommage aux enseignements du Maître en constituant un recueil de textes ayant trait aux thèmes centraux qui ont jalonné sa carrière : l’histoire et les identités collectives des oubliés de l’histoire et celles de marginaux contemporains (appelés aujourd’hui “populations subalternes”), reconstituées à travers les mémoires rescapées et la tradition orale, sauvées des archives ou des récits de vie, établies depuis l’observation participante et les essais d’histoire régressive.
- 3 L’histoire et l’anthropologie constituent en effet les pans heuristiques essentiels qui marquent l’admirable parcours académique de Wachtel. Dans la continuité (entre autres) des *Cadres sociaux de la mémoire* (Halbwachs 1925) et en combinant les approches méthodologiques propres à ces deux disciplines, les œuvres de Nathan Wachtel ont établi le lien entre les domaines de l’affectif et du social, entre les subjectivités et les contextes sociaux et institutionnels plus larges. Pour les anthropologues, les représentations collectives de la mémoire constituent des sites d’interactions entre des textes, des contextes et les sujets qui les interprètent, les mettent en action ou les subissent (White 2001 : 495). Pour les historiens, la mémoire est le foyer où puise l’histoire qui l’alimente à son tour (Le Goff 1988 : 177). Or l’histoire, tout comme sa contrepartie subjective qu’est la mémoire, est toujours médiatisée par des pratiques de représentation (White 2001 : 506), d’où la relation étroite entre l’anthropologie et l’histoire. Mais pour le chercheur, il ne s’agit pas uniquement de corroborer des similitudes, ou de relever des divergences, entre textes, contextes et les interprétations qu’en font les acteurs sociaux, qu’ils et elles soient chercheurs ou sujets d’étude. L’un des grands apports de Nathan Wachtel est d’avoir analysé ethnographiquement l’histoire et historiquement l’ethnographie, en montrant la créativité des membres des groupes étudiés par lui dans le façonnement de leur passé et en reconstituant l’intelligibilité de ce labeur pour les acteurs sociaux dans des circonstances sociales et historiques spécifiques. De ce fait, les constructions collectives de l’histoire, l’élaboration des mémoires sociales sont des discours d’identité. Comme le souligne Le Goff, “ce sont les sociétés dont la mémoire sociale est surtout orale ou qui sont en train de se constituer une mémoire collective écrite qui permettent le mieux de saisir cette lutte pour la domination du souvenir et de la tradition, cette manipulation de la mémoire” (1988 : 175). Précisément, les sociétés sur lesquelles portent les analyses de Wachtel se trouvent, dans la plupart des cas, à cheval entre la tradition orale et écrite dans un contexte de changements sociaux, culturels, religieux et politiques radicaux, d’où les jeux de mémoires et les enjeux d’identités.

- 4 Les textes réunis dans ce volume émanent des deux disciplines majeures qu'a suivies Wachtel et reprennent en les actualisant, chacun selon sa méthode, les questions des identités et des mémoires collectives, du face-à-face avec l'Autre, du métissage et de la résistance, de l'adaptation bilatérale de normes culturelles, des classifications coloniales et des arrangements sociaux et symboliques qu'elles ont générés... Chaque auteur s'inscrit ainsi en filigrane dans une certaine continuité de l'œuvre de Nathan Wachtel.
- 5 Guillaume Bocarra ouvre le pan anthropologique de ce recueil avec le texte "Structure, histoire, pouvoir. Penser les frontières américaines" où il reprend, à la lumière de données actuelles, les questions des frontières, du changement culturel et des résistances abordées par Wachtel (1971 ; 1974). L'auteur rediscute les relations entre anthropologie et histoire, le thème de l'acculturation et les effets d'hybridation aux confins actuels des anciens empires préhispaniques pour proposer d'approfondir aujourd'hui la dialectique entre résistance et acculturation à partir des nouvelles formes que prend l'indianité moderne. Anath Ariel de Vidas rapporte dans "Mémoire historico-mythique et construction identitaire chez les Teenek (Huastèques) veracruzains, Mexique" l'histoire d'une société dite "sans histoire", celle des Teenek, homologues mésoaméricains des Urus andins étudiés par Wachtel (1990). Également vaincus des vaincus, leur mythe d'origine concernant leurs ancêtres enfouis dans l'univers chthonien fournit une matrice à leur pensée identitaire et historique. La similitude de la pensée mythique et de l'organisation de la mémoire entre Urus et Teenek, si éloignés géographiquement, permet de réfléchir aux limites culturelles du passé comme ressource symbolique (voir Appadurai 1981). Gilles Rivière, qui a travaillé non loin du terrain bolivien de Nathan Wachtel, nous fait suivre dans "*Amtat jan amtata... Caciques et mallku* dans les communautés aymaras du Carangas (Bolivie)" les *chemins du souvenir* que prennent les autorités traditionnelles de Sabaya. Il s'agit de séquences rituelles que doivent suivre les porteurs des charges traditionnelles à travers un parcours matériel, spatial et symbolique. Ce parcours réactive le lien avec "ceux dont on se souvient et ceux que l'on a oubliés", en d'autres termes, les ancêtres, contemporains tout comme ceux des temps antédiluviens, servant ainsi de support de la mémoire sociale des communautés étudiées.
- 6 Dans "*Nous sommes un reste de gentils. Le maniement du temps et la construction des différences au sein de trois communautés andines (Chili)*", José Luis Martínez C. reprend le travail de Wachtel sur les identités collectives (1992) pour comparer trois communautés voisines dans les Andes chiliennes qui élaborent, chacune, un rapport radicalement distinct à son passé, préhispanique, colonial et républicain. Le passé de ces communautés est ainsi débattu à travers ces différentes versions qui sont, dans ce cas, différentes constructions culturelles du temps. *L'histoire souterraine* est incorporée ici dans la notion du temps comme dans l'*habitus* ; dans les non-dits, les pratiques ainsi que dans les rites musicaux et agraires où s'est réfugiée la mémoire des temps anciens. Carmen Salazar-Soler avec son texte intitulé "Mémoires de mineurs en Bolivie : Une ethnologie d'un monde qui disparaît" s'inspire des *Mémoires juives* (1986) pour reconstituer une mémoire minière collective et nous entraîne littéralement dans *l'histoire souterraine*, avec les récits de vie de mineurs boliviens dont le contenu traverse l'histoire coloniale et contemporaine de cette grande épopée minière du Nouveau Monde. Les pratiques rituelles des mineurs dans les entrailles de la terre et les croyances qui leur sont liées se rattachent à des pratiques paysannes et païennes anciennes qui, dans leur ensemble, constituent les identités collectives locales dans les Andes contemporaines.
- 7 Avec "Penser l'exclusion : Les discours espagnols et hispano-américains sur l'"Autre" (autour de 1740-1811)", Tamar Herzog ouvre le pan historique de ce volume pour nous introduire dans l'univers légal de l'exclusion des Gitans, Chuetas (ou *conversos*), Indiens et Africains en Espagne et en Amérique ibérique de la deuxième moitié du XVIII^e siècle et début du XIX^e. Les classifications ethniques coloniales, en apparence rigides, et surtout des modèles

idéologiques entremêlés et contradictoires concernant – en paraphrasant Connerton (1989) – la “communauté ibérique imaginaire” généraient à cette époque des jeux d'appartenances et de marginalisation où la mémoire historique collective et hégémonique s'imposait finalement sur la pensée de la pluralité ethnique. Ce texte nous rappelle que les lois de citoyenneté et les identités individuelles qui en découlaient en Amérique ibérique dépendaient, en premier, de ce qui se décidait à cet égard en Métropole mais aussi, comme le démontre plus loin le texte de Poloni-Simard, qu'elles étaient sujettes à des interprétations locales qui détournaient dans certains cas les décrets émis de l'autre côté de l'Atlantique.

8 Dans “Charges religieuses, confréries et organisation politique dans la longue durée. Agents et pouvoir aux villages de Catacaos et Sechura (Pérou)”, Alejandro Diez Hurtado, inspiré par l'analyse historique des formes d'autorité indigène à Chipaya (Wachtel 1990), s'intéresse au rapport entre le religieux et le politique au travers des changements et des continuités déroulés sur la longue durée dans deux villages qui étaient indiens à l'origine, sur la côte nord du Pérou. Face à l'arrivée progressive de non-Indiens sur les lieux, *l'histoire souterraine*, indienne, se réfugie dans le religieux, lui-même et paradoxalement dans ce cas, d'origine coloniale. Finalement, avec “Marchands indiens *vecinos* de Huamanga (ou d'ailleurs) au XVII^e siècle, Vice-royauté du Pérou”, Jacques Poloni-Simard nous ramène en milieu urbain de Huamanga pour suivre, à travers leurs testaments, les traces de plusieurs marchands indiens aisés de la ville. L'usage de l'écriture pour transmettre leur patrimoine permet à l'auteur de restituer un dialogue identitaire permanent entre classification coloniale plus ou moins rigide et les mille manières de certains Indiens de s'affilier à telle ou telle appartenance collective.

9 Comme le montrent admirablement les écrits de Nathan Wachtel, les identités collectives, à travers la construction de la mémoire sociale, restent toujours dépendantes d'un jeu dialectique de divers processus historiques et sociaux. Elles sont toujours en train de se faire. Les textes recueillis dans ce volume sont un arrêt sur image de travaux qui suivent cette piste.

Bibliografía

Appadurai, Arjun, “The Past as a Scarce Resource”, *Man* (N.S.) 16 (2), 1981, pp. 201-219.

Connerton, Paul, *How Societies Remember*, Cambridge University Press, Cambridge, 1989.

Halbwachs, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire* [1925], Albin Michel, Paris, 1994.

Le Goff, Jacques, *Histoire et mémoire*, Gallimard, Paris, 1988.

Wachtel, Nathan, *La Vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570)*, Gallimard, Paris, 1971.

——— “L'acculturation”, in J. Le Goff et P. Nora (sous la direction de), *Faire de l'histoire. Tome I*, Gallimard, Paris, 1974, pp. 174-201.

——— (avec Lucette Valensi), *Mémoires juives*, Gallimard, Paris, 1986.

——— *Le Retour des ancêtres. Les Indiens Urus de Bolivie, XX^e-XVI^e siècle. Essai d'histoire régressive*, Gallimard, Paris, 1990.

——— “Note sur le problème des identités collectives dans les Andes méridionales”, *L'homme* 122-124, 1992, pp. 39-52.

——— *La Foi du souvenir. Labyrinthes marranes*, Seuil, Paris, 2001.

White, Geoffrey M., “Histories and Subjectivities”, *Ethos* 28 (4), 2001, pp. 493-510.

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Anath Ariel de Vidas, « Jeux de Mémoires – Enjeux d'identités. Pour une Histoire souterraine des Amériques - Introduction », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2008, Puesto en línea el 29 avril 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index31173.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Geográfico : Bolivia, Bolivie

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés

ndlr : in Anath Ariel de Vidas (coord.), Pour une histoire souterraine des Amériques. Jeux de mémoires – enjeux d'identités. Mélanges offerts à Nathan Wachtel, Paris, L'Harmattan, 2008, pp. 9-14.